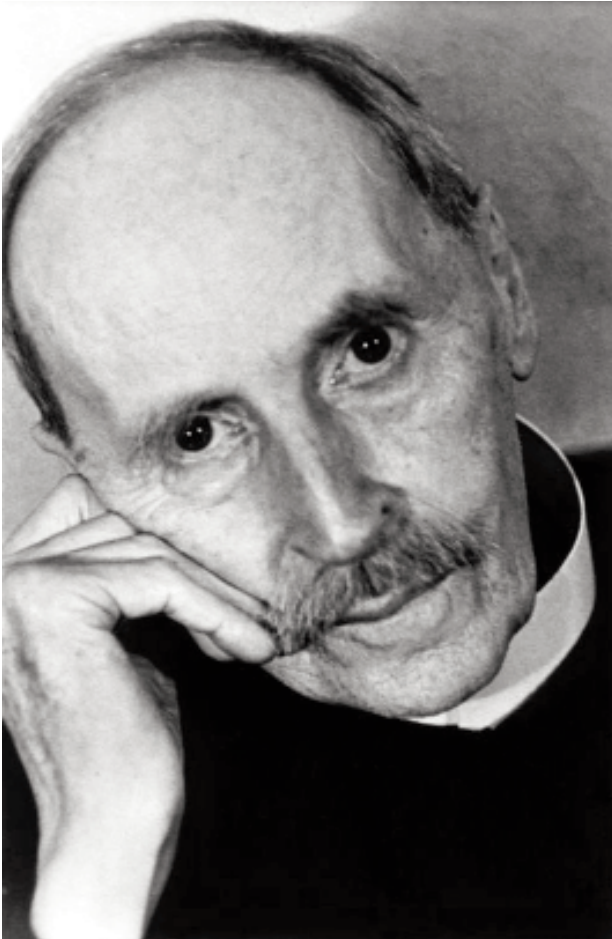


Romain Rolland par Gisèle Freund



... II n'est pas de visage plus fascinant pour moi que celui d'un créateur; j'avais toujours envie de photographier des hommes de lettres et des artistes.

Je montrai à Adrienne Monnier le portrait de son ami Paul Valéry. Je lui confiai mon rêve : une collection de portraits d'écrivains en couleurs. Je serais la première à tenter l'expérience. Je lui demandai de persuader ses amis de poser pour moi et je savais que ce n'était pas une tâche facile. Généralement les hommes de lettres ne se font photographier qu'avec répugnance. Impressionnables et angoissés pour la plupart, il leur semble qu'ils survivront mieux par leurs livres que par leur image charnelle. Toujours ouverte aux innovations, Adrienne Monnier fut séduite. Elle m'encouragea dans mon aventure. C'est grâce à elle que tant de portes hostiles se sont ouvertes. Les écrivains d'ailleurs se montrèrent sensibles, eux aussi, à l'élément de nouveauté et à la magie de la couleur. La couleur pose cependant des problèmes complexes et parfois difficiles à résoudre. Nos yeux ne perçoivent pas les gammes délicates, ni tous les reflets d'une couleur sur l'autre, que l'objectif enregistre irrévocablement. Un costume noir peut marquer d'une ombre sale un col blanc, une écharpe foncée blémir une peau rosée et fraîche. En 1938, la pellicule couleurs exigeait un temps de pose beaucoup plus long qu'aujourd'hui. Enfin, comme je tenais à photographier les écrivains chez eux, dans leur cadre habituel, il me fallait recourir à la lumière artificielle. Pas questions d'instantanés, il fallait donc souvent ruser pour disposer de mes écrivains « au naturel ». Mes victimes, heureusement, se muèrent en collaborateurs pleins de patience. J'insistais pour qu'ils se vêtissent aussi « photogéniquement » que possible de costumes clairs, de cravates vives, et pour qu'ils se rasent, surtout, avec le plus grand soin... La compréhension et la confiance qu'ils m'ont témoignées en se pliant de bonne grâce à mes exigences et les relations amicales qui s'établirent avec la plupart d'entre eux m'ont bien aidée. Néanmoins, les circonstances m'étaient parfois contraaires. Je me souviens du cas Romain Rolland. L'auteur de *Jean-Christophe* était déjà très malade. Il s'habillait de noir, ce qui ne simplifiait pas les choses, et portait un col « à manger de la tarte » de pasteur calviniste. Sa peau très blanche, incroyablement fragile, était comme transparente. Elle était striée de lignes très fines, creusées par la souffrance. Pourtant, il y avait dans son visage une note de couleur fabuleuse : c'était le bleu cristallin, magnifique, de ses yeux, rayonnants, qui changeaient avec son humeur, comme les eaux d'un lac de montagne reflètent les nuages mouvants. Il y avait dans son regard toute la sérénité qui émane de son œuvre : cette acceptation détachée, presque fataliste de la destinée de l'homme sur notre terre troublée. Je décidai de capter ce bleu extraordinaire, pour réduire son visage à l'essentiel. Projetée sur l'écran, la photo reproduisit bien ce bleu étrange et clair, tel que mes yeux l'avaient enregistré. Malheureusement, la reproduction sur papier ne fut pas aussi bonne que celle que j'ai pu obtenir aujourd'hui. Romain Rolland, qui m'avait demandé une épreuve avec un portrait de Claudel, son grand ami, m'écrivit : « *Nous avons bien reçu les deux reproductions, et je vous retourne l'une de mes photos que j'ai signée. Elles nous plaisent beaucoup : c'est une très rare réussite... Le seul regret que j'exprimerai c'est que la teinte des yeux soit trop foncée. Les miens sont d'un bleu très clair ; et c'est une caractéristique du visage. Je vous engagerais, dans les reproductions que vous en ferez à l'avenir, de tâcher d'éclaircir l'iris.*

Mêmes observations chez Claudel... Ses yeux à lui sont bleus aussi - mais d'un bleu assombri - justement comme la teinte de ceux qui me sont prêtés dans ma photo, or, ils sont représentés nettement bruns... les deux Nordiques réclament... »...

*Le monde et ma caméra. Gisèle Freund
Ed. Denoël, 2006, p. 102-104.*

Nous exprimons toute notre gratitude à Mme Nina Beskow pour nous avoir permis d'utiliser la photo de Gisèle Freund afin de l'offrir à nos adhérents à l'occasion des vœux de l'année 2007. Nous remercions les Ed. Denoël pour leur aimable autorisation de reproduire le texte de Gisèle Freund.